

Bulletin d'information -019-Septembre 2021

Le Nonce Apostolique à la Caritas Bénin P.10



**-RENTREE SCOLAIRE 2021-2022,
CARITAS BENIN S'ASSURE DU DEMAR-
RAGE DES CANTINES SCOLAIRES P.7**

**-DE L'EAU POTABLE POUR LES
POPULATIONS DE KPOKISSA, HOUAN-
SOUGON ET GUEGUEZOGON P.9**

**-CARITAS BENIN OFFRE DES KITS
SCOLAIRES AUX ESM P.4**

**-CAMP DE «BOITE A MEMOIRE» POUR
LES ESM P.3**

**-ELISABETH CROIT DE NOUVEAU EN
L'AVENIR P.8**

-ATELIER DE REVUE APRES ACTION P.5

**-FREDERIC, FUTUR MEDECIN, NOUS
RACONTE SON HISTOIRE P.6**

EDITORIAL

Pour les plus vulnérables



Les conditions sociales et matérielles de la plupart des familles de notre pays ne garantissent pas la jouissance de leur droit à la protection sociale. De nombreux enfants sont privés de leurs droits fondamentaux à savoir s'alimenter, se soigner en cas de maladie, s'instruire convenablement et s'épanouir. La question de la protection de l'enfant et de l'adulte vulnérables est toujours au cœur des préoccupations actuelles de nombreuses organisations et particulièrement de Caritas Bénin.

La Caritas a pour mission de témoigner de l'Amour de Dieu aux plus démunis, quelles que soient leur identité ou leurs confessions religieuses. Dans cette dynamique Caritas Bénin mène des actions de lutte pour un monde plus attentif aux autres en se portant, à travers de nombreux projets, vers les

détresses des enfants et des familles vulnérables. Préoccupée par les conditions de vie des Hommes, Caritas Bénin développe la relation à Jésus-Christ et son œuvre de salut pour le monde. L'avenir des enfants est un enjeu de développement pour notre pays, Caritas s'est engagé vis-à-vis de ces enfants "qui ne comptent pour personne" et se donne pour défi de raffermir notre dessein, à savoir : Aimer et Servir les plus vulnérables.

Dans cette optique Caritas Bénin met en œuvre depuis de nombreuses années, des actions visant le mieux-être des personnes pauvres et vulnérables notamment les enfants victimes des diverses formes d'exploitation et à l'autonomisation de leurs familles par le renforcement de la dynamique communautaire.

Grâce à notre présence aux côtés des populations, nous sommes devenus pour un si grand nombre de gens un véritable signe d'espoir, un signe de l'amour de Dieu pour tous les Hommes sans distinction. « Les œuvres de Caritas sont très appréciées au Saint Siège. Caritas porte la charité de Dieu à ceux qui en ont le plus besoin ». Mgr Mark Gerard MILES, Nonce apostolique près le Bénin et le Togo nous l'a rappelé lors de sa visite à la direction nationale. Il a également ajouté qu'il avait eu des échos très positifs de Caritas Bénin lors de ses visites pastorales à l'intérieur du pays notamment de deux Maires d'obédience musulmane dans le département de l'Alibori.

A la lumière de ce constat, je voudrais encourager et féliciter toutes les équipes du Réseau Caritas Bénin. Dire merci à tous nos partenaires qui nous soutiennent dans la mise en œuvre de ces actions qui donnent de l'espoir à tous les enfants et familles vulnérables de notre pays.

Chers lecteurs, le N°19 du bulletin d'informations de notre Réseau aborde les questions liées à la mission de Caritas Bénin et à la prise en charge des enfants et des familles vulnérables.

Père Philippe SANHOUKOUA

CAMP DE « BOITE A MEMOIRE » POUR LES ESM

Vénérande N'KOUÉ (Direction Nationale)

Caritas Bénin, dans le cadre de la mise en œuvre de la deuxième phase du projet de renforcement de la réinsertion socio-professionnelle des enfants en situation de mendicité dans les diocèses de Kandi et de Djougou, a organisé du lundi 02 au vendredi 06 Août 2021, un camp de « Boîte à Mémoire » au profit de 102 enfants à Djougou et à Kandi.

Ces enfants identifiés portent des stigmates, des traumatismes antérieurs causés par les violences subies dans leur passé. Il importe pour Caritas Bénin de travailler avec eux pour qu'ils fassent le deuil de ce passé et amorcent leur résilience. L'utilisation de la méthodologie de boîte à mémoire dans ce camp, fait partie de la politique de protection de l'enfant et de l'adulte vulnérable du réseau Caritas Bénin.

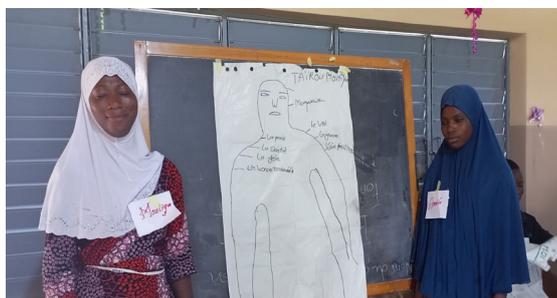


Séance de prise de parole des ESM de Kandi

Durant cinq jours, ces enfants ayant vécu des situations difficiles ont appris à se connaître, s'écouter et échanger. Ils ont aussi mené des activités psychologiques visant à améliorer leur niveau de résilience telles que les différentes échelles de dépressions et de sentiments, la rivière de vie, un conte, une histoire, le génogramme, etc. Des boîtes à mémoire ont été mises à leur disposition, ils ont été initiés à la décoration de ces boîtes, à leur utilité et à leur appropriation. En effet, les boîtes à mémoire reçues par les enfants serviront d'endroit de conservation des reliques des parents décédés ou autres événements traumatisant survenus dans leur vie. Ces enfants et adolescents ont également appris à être des héros de leur propre histoire. Heureux d'avoir partagé cinq jours avec leurs pairs, ces enfants sont désormais aptes à identifier leurs forces et opportunités. Ils sont repartis dans leurs différents milieux de vie avec leurs boîtes à mémoires contenant des objets qui racontent leur histoire et projet de vie.



Décoration des boîtes par les ESM de Kandi



Présentation à tour de rôle du dessin du Moi par les ESM de Djougou



Entretien psychologique avec un ESM de Djougou



ESM de Kandi avec l'équipe du projet

CARITAS BENIN OFFRE DES KITS SCOLAIRES AUX ESM

MANSA LAFIA Nassirou (Caritas Kandi)

Depuis bientôt cinq ans, Caritas Bénin, dans sa mission de promouvoir le droit à l'éducation des enfants, offre des kits scolaires aux enfants afin qu'ils aient la chance d'aller à l'école.



Les ESM avec leurs kits scolaires

Pour cette rentrée scolaire 2021-2022, la direction diocésaine de Caritas Kandi a procédé le mercredi 29 septembre 2021 à l'école primaire publique centre de Kandi, à la remise de kits scolaires

à quatre-vingt-quatorze (94) enfants pris en charge dans le compte du projet de renforcement de la réinsertion socioprofessionnelle des enfants en situation de mendicité dans les diocèses de Kandi et Djougou (départements de l'Alibori et de la Donga) dans le nord du Bénin.

Cette cérémonie a connu la présence des autorités administratives départementales et communales, leaders religieux, enseignants, relais communautaires et parents-tuteurs des ESM. Ils ont tous souhaité une bonne année scolaire aux enfants leur a encouragé à travailler avec assiduité, saisir la chance que Caritas leur offre pour s'assurer un meilleur avenir.

Heureux pour certains d'être scolarisés et pour d'autres de reprendre les classes, les ESM ont promis d'obtenir de bons résultats scolaires pour eux-mêmes et pour Caritas Bénin.

AGENDA

- Du 13 au 14 juillet 2021, atelier de réflexion sur le partenariat à N'dali;
- Du 02 au 06 Août 2021, un camp de « Boîte à Mémoire » des ESM de Djougou et Kandi;
- 8 septembre 2021, l'atelier de revue après action à Parakou;
- 20 septembre 2021 mission conjointe de supervision avec le PAM dans les écoles à cantine scolaire dans les départements du Mono, Couffo, Borgou et Donga;
- 13 octobre 2021, visite du Nonce Apostolique;
- 14 octobre 2021, visite d'une délégation de Caritas Allemagne;

- Du 27 au 28 octobre atelier sur la théorie du changement à Parakou
- Du 8 au 11 Novembre 2021, Assemblée Générale du Réseau Caritas Bénin à Cotonou;
- Du 21 au 28 Novembre 2021, Semaine Nationale de la Charité;

ATELIER DE REVUE APRES ACTION

Vénérande N'KOUÉ (Direction Nationale)

Dans le cadre de la mise en place d'un système de management des connaissances, le Réseau Caritas Bénin a tenu du 8 au 9 septembre 2021, l'atelier de revue après action des projets mis en œuvre pour le compte de l'année 2020-2021 sur fonds de partenariat avec le CRS Bénin.



De la gauche vers la droite: représentant du CRS, directeur National de Caritas Bénin et directeur diocésain de Caritas Parakou

Cette rencontre qui a eu lieu au Centre diocésain Saintes Marthe et Marie de Parakou (archevêché de Parakou), a réuni le staff de la direction nationale et les délégués des dix (10) directions diocésaines de Caritas Bénin.

A l'entame de cet atelier, le Père Maxime HENNOU, directeur diocésain de Caritas Parakou a, au nom de l'archevêque de Parakou, a souhaité la bienvenue aux participants et a invoqué l'assistance de l'Esprit Saint pour de fructueux travaux. Monsieur Antoine, représentant du CRS à son tour a exprimé sa joie d'être à cet atelier. Il a rappelé l'importance de ce processus pour les deux institutions sœurs. « Cette rencontre permettra de revisiter ce qui a été fait par les Caritas, de mener des réflexions et de tirer des leçons pour des nouvelles orientations en tenant compte du contexte actuel ».

Le Père Philippe SANHOUKOUA, dans son discours, a rappelé que le fond de partenariat CRS Bénin et le Réseau Caritas Bénin vise à offrir plus de visibilité et d'efficacité du Réseau Caritas.



Vue partielle des participants

Donner une réponse commune à l'appel de l'Eglise: «travailler pour la cause du pauvre. Réfléchir à l'amélioration futur des projets de fond de partenariat ». Il a ensuite encouragé les participants de chaque diocèse à capitaliser les acquis et maintenir le cap pour les prochaines années. Il leur a enfin demandé de faire preuve de participation active aux réflexions en vue de l'amélioration des actions des Caritas pour la gloire de Dieu et le salut des âmes les plus vulnérables qui sont accompagnées au quotidien.

La présentation des résultats, effets et impacts des projets de deux Caritas diocésaines (Porto-Novo et Djougou) ayant bénéficié au cours de l'année fiscale le financement pour la mise en oeuvre sur onze (11) mois, la réalisation d'un forage à motricité humaine à Akoya, arrondissement de Bassila (diocèse de Djougou), et le projet d'appui à l'Insertion Professionnelle de quinze (15) Filles-mères (PIPF) en situation précaire dans le Diocèse de Porto-Novo a été faite aux participants.

Sur la base de ces deux expériences et des différents travaux de groupes, les participants ont tiré des leçons et fait des propositions d'amélioration pour une conduite efficace des projets au sein des Caritas.



Vue partielle des participants



Participants en travaux de groupe

FREDERIC, FUTUR MEDECIN , NOUS RACONTE SON HISTOIRE

KOHOUNKO M. Constance (Caritas Dassa)

Né en 2007 et élève en classe de 6ème au CEG Tchogodo, commune de Savalou, Frédéric est un garçon qui a pu surmonter son agressivité et le regard des autres grâce à sa volonté de réussir.



Frédéric et sa grand-mère

Abandonné par son père dès sa conception, Frédéric et sa mère étaient stigmatisés par leur entourage du fait de l'état de santé de sa mère.

«Je n'arrivais pas à comprendre pourquoi les gens ne voulaient de moi ni de ma mère. Je ne respectais les adultes à cause de ce qu'ils racontaient sur ma mère. Je ne suivais souvent rien en classe. J'étais impliqué dans près que toutes les bagarres de mon école. Je frappais mes camarades pour peu de chose. Ma mère et moi vivions difficilement, sa maladie ne lui permettait pas de travailler encore moins d'obtenir un travail. Je manquais l'école pour travailler afin que nous puissions manger ». Frédéric.

Sous les conseils d'une amie, la mère de Frédéric s'est rendue au Centre de Promotion Social (CPS) de Savalou pour solliciter de l'aide pour elle et son fils. A l'issue de cette demande, Frédéric a été enrôlé dans la base des OEV du Ministère des Affaires Sociales et de la Microfinance par le Chef du Centre de Promotion Social de Savalou comme enfant vulnérable. Caritas Bénin, dans la mise œuvre du projet d'appui psycho-social des Orphelins et Enfants Vulnérables par la méthodologie de boîte à mémoire, a en collaboration avec le CPS entamé la prise en charge de Frédéric et sa mère.

« Caritas Bénin m'avait pris en charge, j'étais en classe de CM2. On a commencé à recevoir de la nourriture pour la maison, j'avais un ticket pour mon repas à l'école, j'étais soigné gratuitement à l'hôpital, on me rendait visite à la maison, je discutais souvent avec la psychologue. Ma mère avait commencé la formation avec les groupements CECI (Communautés d'Epargne et de Crédit Interne). Tout allait bien, notre vie commençait à changer. Mais un jour, ma mère est décédée. » Frédéric

Ce décès brusque a plongé Frédéric dans une grande tristesse, il n'avait aucun parent direct pour l'accueillir. Il ne connaissait ni son père, ni aucun membre de sa famille. Il n'avait aucun repère.

«Après le décès de ma mère, je suis redevenu comme avant, je faisais des cauchemars. J'étais souvent en colère contre tout le monde, je provoquais et battais mes camarades ». J'ai eu CEP 2020 de justesse et en début d'année en 6e mes premières notes de devoir étaient faibles. Grâce à Caritas Bénin, j'ai fait beaucoup de progrès qui m'ont beaucoup aidé. J'ai participé aux camps de boîte à mémoire. J'ai une boîte à mémoire dans laquelle je mets souvent des objets qui me rendent triste et me rappelle que je suis seul. Je participe à des groupes de parole, je fais des travaux dirigés ce qui a relevé niveau en classe. J'ai de bonnes notes. J'aime être le meilleur et j'étudie beaucoup pour être le meilleur». Frédéric

Dans son processus d'accompagnement, Frédéric a eu un parent tuteur sa grand-mère maternelle. L'autonomisation financière qui avait été entamé avec la mère de Frédéric s'est poursuivi avec sa grand-mère qui est désormais membre du groupement CECI Gbafo. Elle fabrique et vend du gari.

Frédéric et sa famille ont réussi à surmonter leurs difficultés grâce à leur volonté d'aller de l'avant. Il a arrêté des bagarres, il est respectueux, ambitieux et obéissant.

«Je passe en classe 5è avec une moyenne de 15,20. Je suis le 2ème de ma classe. Je veux être le premier de ma classe. Je vais davantage travailler l'année prochaine pour être le premier de ma classe. Je rêve de devenir médecin pour soigner les malades». Frédéric

RENTREE SCOLAIRE 2021-2022, CARITAS BENIN S'ASSURE DU DEMARRAGE DES CANTINES SCOLAIRES

Equipes PNASI de Caritas Bénin (Borgou, Couffo, Donga et Mono)

Caritas Bénin a effectué du lundi 20 septembre 2021, jour de la rentrée scolaire au mercredi 22 septembre 2021, une mission conjointe de supervision avec le PAM dans les écoles à cantine scolaire des départements du Mono, Couffo, Borgou et Donga.



L'équipe du PAM et l'équipe terrain de Caritas avec le Directeur National de Caritas Bénin à l'EPP Dogbo (Couffo)

Cette mission vise à s'assurer du démarrage effectif des activités des agents du PNASI de Caritas Bénin et de la réouverture des cantines dans les écoles.

Pour la promotion de la scolarisation au Bénin et la lutte contre l'insécurité alimentaire, Caritas Bénin accompagne le gouvernement et le Programme Alimentaire Mondial (PAM) dans la mise en œuvre du Programme National d'Alimentation scolaire (PNASI) depuis 2016.

Le Caritas Bénin assure dans cet accompagnement, l'intermédiation communautaire et le suivi de la gestion des cantines scolaires dans 1297 écoles primaires publiques réparties dans 24 communes des départements du Borgou, de la Donga, du Mono et du Couffo. A travers ce programme, c'est un repas chaud que le gouvernement fournit aux enfants au déjeuner tous les jours ouvrables de classe.



Père Maxime HENNOU, directeur de Caritas Parakou avec une délégation du PAM à l'EPP Karo, Parakou (Borgou)



Le Père Philippe SANHOUKOUA distribue le repas aux écoliers de Dogbo (Couffo)



Le Père Pacôme DJIMEZO, directeur de Caritas Djougou avec l'équipe du PAM, superviseurs, médiateurs, enseignants et les écoliers prenant leur déjeuner à l'EPP Sérour, Djougou (Donga)

ELISABETH CROIT DE NOUVEAU EN L' AVENIR

ANATO Z. Paul (Caritas Dassa)

Elisabeth est une mère de 05 enfants tous scolarisés. Après avoir traversé de nombreuses épreuves, Elisabeth a retrouvé la joie de vivre.

«Mes problèmes ont commencé lorsque le père de mes enfants est tombé malade, les frais de soins avaient épuisés toutes nos économies. Je ne travaillais pas. C'est mon mari qui faisait de petits boulots pour subvenir aux besoins de la famille. Face à son état, j'ai dû emprunter de l'argent pour payer ces soins à l'hôpital. Malheureusement, en 2017, mon mari est décédé après une longue période de maladie ».

Elisabeth

Après la mort de son époux, Elisabeth était couverte de dettes. Veuve, endettée avec cinq enfants à charge, elle a dû demander l'aide de sa mère qui était d'un âge très avancé pour nourrir ses enfants.

«Avec tous les problèmes que j'avais, mes enfants étaient fréquemment malades mon dernier enfant de deux ans avait une malnutrition sévère. Elle a été hospitalisée. J'ai cru qu'elle allait mourir, elle était tellement maigre et très faible. Comme un malheur ne vient jamais seul, mes créanciers ont commencé à me harceler, j'ai failli aller en prison ». Elisabeth

Ayant cinq enfants à charge, souvent malades et harcelée par ses créanciers, Elisabeth a dû se remariée avec l'oncle de son défunt époux pour pouvoir bénéficier de son aide. Mais malheureusement, celui-ci tomba aussi malade quatre mois après leur union. Hospitalisé au Centre National Hospitalier Universitaire Hubert KOUTOU-KOU MAGA de Cotonou, les frais



Dame Elisabeth avec son fils soutenu par Caritas Bénin et son époux

d'hospitalisation avaient épuisé les ressources du nouvel époux. Dès sa sortie d'hôpital, dame Elisabeth était replongée dans sa situation de départ. Elle a dû se rendre en 2019 au Centre de promotion Sociale de Savalou (CPS) de Savalou où l'un de ses enfants a été enrôlé dans la base des OEV. Il a par la suite été retenu pour bénéficier des appuis (nutritionnel, sanitaire, scolaire et psychologique) du projet OEV-BM de Caritas Bénin.

Pour aider la famille à sortir de la précarité, Caritas-Bénin et ses partenaires ont mis en place des groupements CECI (Communauté d'Épargne et de Crédit Interne) dont l'objectif est de promouvoir l'autonomisation financière des parents d'OEV. Avec l'autorisation du Centre de Promotion Sociale de Savalou et de la Direction Départementale des Affaires Sociales et de la Microfinance du département des Collines, Elisabeth a été formée avec ses paires sur la création d'une AGR (Activité Génératrice de Revenu), sur l'importance des CECI et la nécessité de s'autonomiser.

En 2020, Elisabeth a intégré le groupement CECI de Gbaffo dénommé « Ayidoté » dont elle participe régulièrement aux rencontres et épargne. Etant membre très active du groupement, elle a contracté en Avril 2020, un prêt de 30.000F avec lequel elle a commencé la revente de sous-vêtements pour femme. Elisabeth a démarré son commerce avec un capital de 30.000F qu'elle avait emprunté dans son groupement CECI.

« Depuis janvier 2021, mon capital de commerce est passé de 30.000F CFA à 50.000F CFA. J'ai fait un autre prêt de 50.000F CFA dans mon groupement. Avec cette somme j'ai acheté quelque pagne que je vends avec le reste des sous-vêtements que je vendais. Je dépense une partie de mes bénéfices dans les charges du ménage et j'entretiens mes enfants. Je suis l'actuelle trésorière de mon groupement CECI. On dit que l'argent ne fait pas le bonheur mais dans mon cas, l'argent a contribué à mon bonheur. J'ai connu la faim, la soif, j'ai été une sans abri avec mes enfants, j'ai vu mes proches malades sans que je ne puisse rien faire pour les aider. J'ai cru que tout était fini pour moi mais Dieu m'a envoyé Caritas Bénin. Ils m'ont sorti de ma situation de précarité ». Elisabeth



Dame Elisabeth au marché de Savalou

DE L'EAU POTABLE POUR LES POPULATIONS DE KPOKISSA, HOUANSOUGON ET GUEGUEZOGON

Père Jérôme BOKO (Caritas Abomey)

Caritas Abomey en partenariat avec le Groupe Missionnaire Catholique « un puits pour la vie » de Mareno basé en Italie a procédé le mercredi 11 août 2021 à la mise en service des forages d'eau potable au profit des populations de Kpokissa et Houansougou, commune de Zogbodomey, et celles de Guèguèzogon, commune d'Abomey.



Coupure du ruban par l'équipe de la Caritas diocésaine et les populations bénéficiaires

Ces infrastructures sont composées de Châteaux photovoltaïques de Onze (11) mètres de hauteur, alimentés par des pompes solaires avec un débit de six (6) m³ par heure, sur lesquels reposent deux réservoirs.

Le Père Jérôme Boko, directeur diocésain de Caritas Abomey a exhorté les populations bénéficiaires au bon usage et à l'entretien des ouvrages mis à leur disposition et à l'implication actives des autorités locales dans le suivi et l'entretien de ces forages.

Ces populations qui étaient confrontées à des difficultés d'accès à l'eau potable, en dispose désormais en qualité et en quantité suffisante. Le mercredi 11 août 2021 a été un jour mémorable pour elles car selon leurs porte-paroles, ces ouvrages vont contribuer à l'amélioration réelle de leurs conditions de vie, à la réduction des corvées d'eau pour les femmes qui vont désormais parcourir moins de distances pour avoir une eau potable. D'après eux, ces forages d'eau vont favoriser dans leurs différentes localités, la réduction des maladies hydriques, celles liées aux mains sales et à la lutte contre la COVID19 par le lavage régulier des mains. Les bénéficiaires ont également rassuré Caritas Abomey et le Groupe Missionnaire Mareno de faire un bon usage des

forages mis à leur disposition. Cet événement a aussi été marqué par la célébration des cinquante (50) ans d'existence du Groupe Missionnaire de Mareno.

En effet, ce groupe Missionnaire Catholique mène des actions dans le social et le développement humain en Afrique subsaharienne et particulièrement au Bénin. Malgré que l'Italie ait fortement été touchée par la crise sanitaire mondiale liée à la COVID19, et des conséquences économiques et financières qu'elle a engendré, le Groupe Missionnaire de Mareno, reste fortement attaché à sa mission humanitaire, en rendant possible avec la Caritas, la construction de ces forages d'eau pour le bien-être des populations du diocèse d'Abomey.



Délégation de la Caritas diocésaine avec les autorités communales et les forces de l'ordre

Face à l'apparition du nouveau variant delta du COVID19, Alpidio Balbo et Roberto Vivarelli, l'actuel président du Groupe Missionnaire de Mareno, ont pris l'engagement d'apporter leur contribution dans la lutte contre le coronavirus aux côtés des populations du diocèse d'Abomey.



Les populations bénéficiaires

LE NONCE APOSTOLIQUE VISITE CARITAS BENIN

Vénérande N'KOUÉ (Direction Nationale)

Monseigneur Mark Gerard MILES, Nonce apostolique près le Bénin et le Togo, a été reçu le mercredi 13 octobre 2021 au siège de la direction nationale de Caritas Bénin

Le représentant du Saint Siège et du Pape François au Bénin a voulu au cours de cette visite découvrir de Caritas Bénin, l'une des institutions de la pastorale sociale de l'Eglise au Bénin, dans sa structure, son organisation et sa mission. Accueilli par le Père Philippe SANHOUÉKOUA, directeur national de Caritas Bénin, le Nonce apostolique a présidé l'Eucharistie à l'intention de tous les membres du réseau Caritas Bénin, des bénévoles et donateurs qui rendent possible la caresse de l'Eglise aux pauvres.

Dans son homélie, le Nonce apostolique a précisé que l'Eglise est dans le Christ, le signe et l'instrument de l'Amour de Dieu



Mgr Mark Gerard MILES et le Père Philippe SANHOUÉKOUA en salle de réunion avec le personnel

pour l'humanité et pour toute la création. Il a exhorté l'ensemble du Réseau Caritas Bénin à toujours revenir à la source du service réel et authentique aux pauvres. Médité et contemplé l'Amour de Jésus-Christ sur la Croix est indispensable pour l'institution Caritas. Il a aussi fait part de l'appréciation du Saint Siège sur les œuvres de Caritas, qui porte la charité de Dieu à ceux qui ont le plus besoin.

Après la Messe, le Nonce a eu une rencontre privée avec le Père Philippe SANHOUÉKOUA, directeur national de Caritas Bénin. Il s'est également prêté à une présentation des domaines d'intervention et les actions mises en œuvre par l'institution pour la promotion et le renforcement de l'identité ecclésiale, le bien-être des personnes pauvres et vulnérables et les

et les projections pour l'autonomisation de Caritas.

Suite à cette présentation, Monseigneur le Nonce apostolique a félicité et encouragé le Réseau, pour le travail extraordinaire qui est fait dans un esprit de service. Avant de prendre congé de ses hôtes, Mgr Mark Gerard MILES a accordé la bénédiction du Pape François à l'œuvre Caritative de l'Eglise du Bénin, à l'équipe du Réseau et leurs familles.



Le personnel de Caritas Bénin et le Père Philippe SANHOUÉKOUA en photo avec Mgr Mark Gerard MILES



Le personnel de Caritas et le Père Philippe SANHOUÉKOUA en photo avec Mgr Mark Gerard MILES dans la salle de réunion de la direction nationale